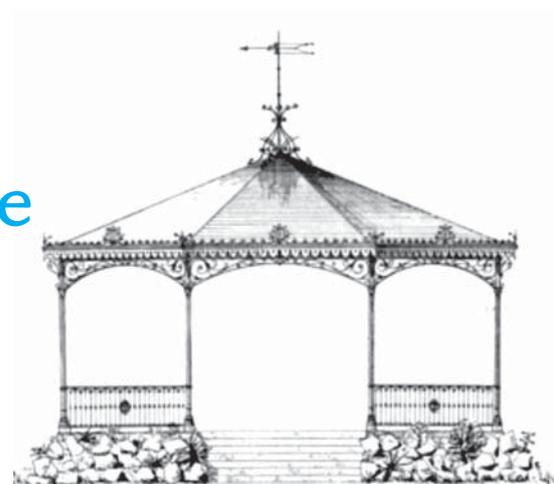


Le Herrengarten de Ribeauvillé (3/3)

**Dossier à
conserver**

Le jardin de ville au 20^{ème} siècle

A la fin du 19^{ème} siècle germe l'idée d'un kiosque à musique pour y donner des concerts, à l'instar de ce qui se pratique dans les autres villes de cure. Pour réaliser ce projet le maire a l'idée de lancer une souscription publique.



Un architecte réalisa un plan qui fut agréé par le conseil municipal. Les travaux furent confiés à un maître serrurier local, le dénommé Aloïs Kugler. Le devis se montait à 6 700 marks

or de l'époque. Mais la souscription ne rapporta que 4 000 marks. Les généreux donateurs furent la Caisse d'Epargne locale (800 marks) et la Caisse de Solidarité de la ville

(650 marks). Les autres mécènes furent des associations locales, dont les trois sociétés de musique de Ribeauvillé qui contribueront à la hauteur de 150 marks chacune.



Les associations locales affectionnent particulièrement le kiosque du jardin de ville pour leur photo de groupe.

Compte tenu du manque financier on décida quand même d'ériger ce kiosque mais en rognant sur la qualité des matériaux (ce qui n'est pas sans poser problème pour la *restauration programmée*).

L'inauguration eut lieu en grande pompe en mai 1902 en présence d'un millier de personnes. Pour la première fois les trois sociétés de musique locales, mais rivales, jouèrent de concert. Le chef de la Vogésia, Lehmann, composa pour l'occasion un *Herrengartenmarsch*. Le maire Joseph Baur exprima la gratitude de la municipalité et assura les partenaires de cette réalisation que *rien ne serait négligé pour en faire un centre de l'art musical*.

Durant la saison estivale, chaque fin de semaine, les harmonies du secteur se succédaient pour donner des concerts aux touristes et à la population locale. Les anciens se souviennent encore des sorties familiales pour écouter religieusement la marche de Radetsky ou les valse viennoises.

À la veille de la guerre mondiale naît l'idée folle de créer sur les limites est du jardin de ville un casino, semblable à celui de Cannes ou de Deauville. Le projet était déjà bien avancé et

quasi financé lorsque la guerre éclata en 1914. Le projet fut bel et bien enterré.

Après la réunification à la France, le jardin de ville continua à être bien entretenu et les animations musicales allaient alterner avec les autres manifestations festives (Pffferdaj, défilés des gymnastes et même un premier cinéma en plein air....).



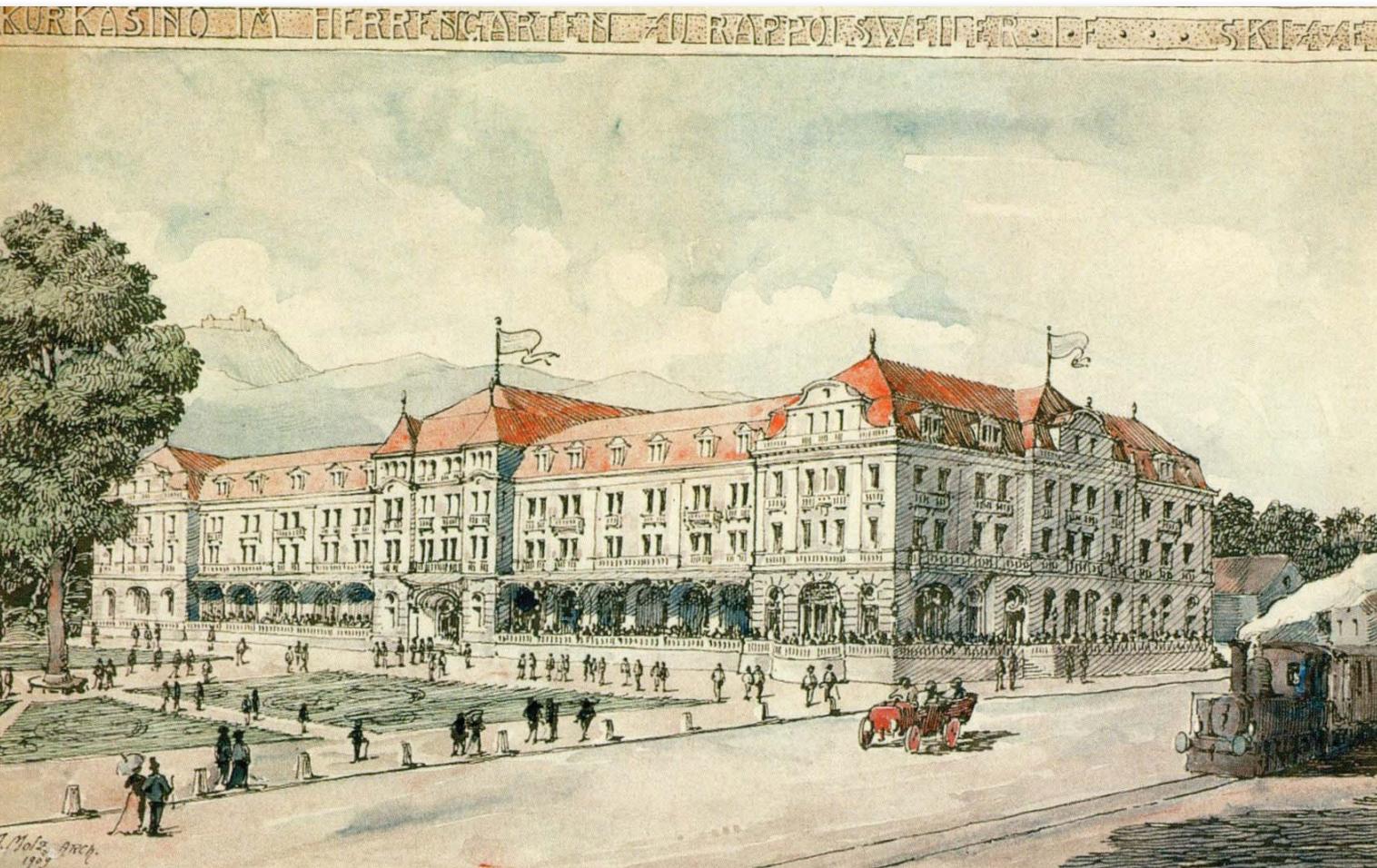
Une affiche pour un film en plein air en 1920.

Le Herrengarten était alors un lieu de convivialité qui permettait aux familles de se retrouver dans une ambiance détendue.



Animation folklorique dans le cadre du Pffferdaj, dans l'entre-deux guerres.

Proche de la gare du tramway, le Herrengarten était également la vitrine de la ville pour les visiteurs.



Le projet de casino en limite est du jardin de ville est abandonné lorsqu'éclate la guerre en 1914.



Le jardin de ville dans la tourmente de la guerre 1939-45

Les nazis occupèrent immédiatement le jardin de ville en y stockant les vivres et les munitions pour les troupes occupantes.

C'était également leur lieu de prédilection pour les parades et les regroupements des dignitaires du régime. L'anniversaire du Führer fut l'occasion de convoquer la population pour communier avec les valeurs du régime. Toutes les armes de la propagande nazie furent déployées pour endoctriner les habitants du canton.

Le Herrengarten de 1945 à nos jours

Depuis la libération, le jardin de ville n'a pas connu de grands bouleversements.

Dans l'entre-deux-guerres la piste de danse a été transférée à côté du kiosque à musique, dans l'esprit des guinguettes de l'époque. Les anciens se souviennent sûrement des tanzcartla qu'il fallait donner pour avoir le droit de faire valser sa chérie. Mais à la fin des années soixante le vent a tourné. Les jeunes préféreraient écouter la nouvelle musique yé-yé sous la tente itinérante de l'Etoile Show.

La municipalité a dû s'adapter à la nouvelle mode et construire un grand kiosque pour accueillir une nouvelle génération qui aspirait à se défouler au son des musiques contemporaines. Ce kiosque bâché a rendu de grands

services à la collectivité. Il a vu passer de nombreux événements : Pfifferdaj, foires aux vins, concerts, expositions, fête des associations, jumelages et même des mariages. Depuis quelques temps ce chapiteau était en fin de vie et il a fallu songer à le remplacer. C'est chose faite avec le nouveau chapiteau en bois situé près de l'espace culturel.

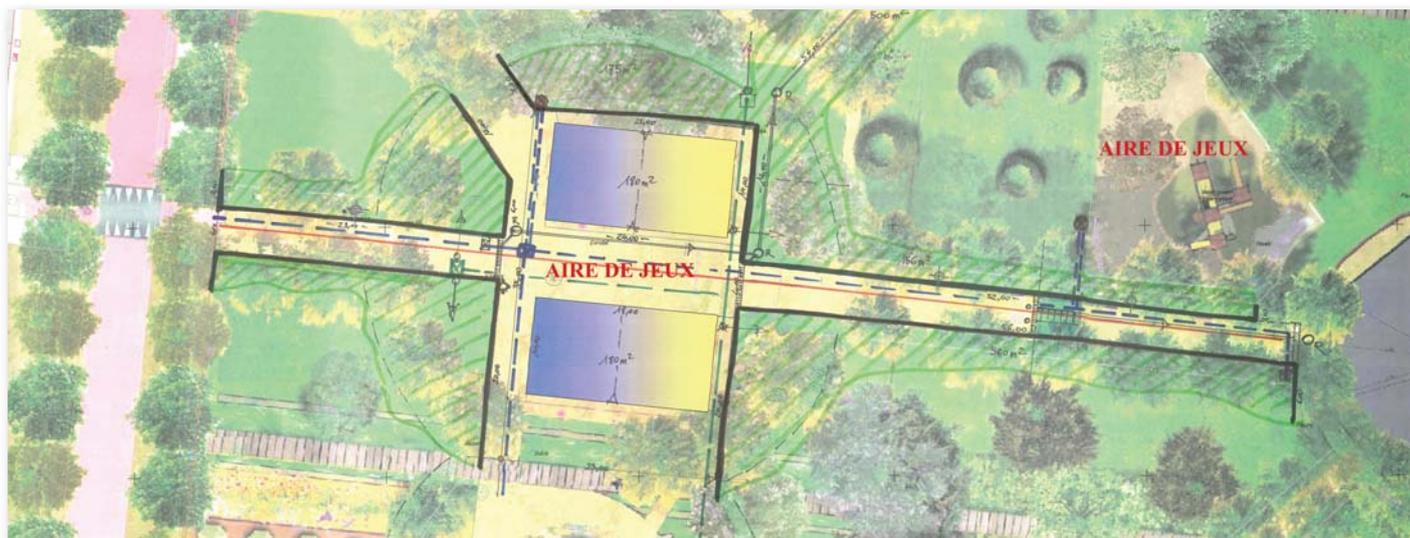
Mais ce chapiteau devra être intégré dans un ensemble cohérent qui a du sens pour les habitants. Une commission municipale s'est penchée sur ce dossier. La question qui s'est posée est : quel espace public pour quelles activités ?

Le choix arrêté par la municipalité est de créer un lieu de détente et de convivialité. Nous souhaitons que toutes les générations puissent s'y rencontrer et s'y épanouir au travers d'activités ludiques, sportives ou culturelles. Le thème du Bien Vivre à Ribeuuillé, principe directeur de l'actuelle municipalité, devrait se décliner en ce lieu.

D'ores et déjà de nouveaux espaces de jeux sont en place, permettant de pratiquer du mini-foot, du beach volley ou du badminton. La prégnance actuelle de la civilisation des loisirs et du sport nous engage à faire ces investissements qui répondent à une attente de notre jeunesse.



Lieu de prédilection pour les parades et les regroupements des dignitaires du régime.



Il nous faut également réfléchir au vandalisme. Régulièrement les lampadaires et les bancs font l'objet de dégradations qui coûtent chères à la collectivité. Nous avons décidé d'installer des caméras de surveillance dans le chapiteau et d'installer du mobilier urbain plus résistant aux injures du temps et à la malveillance de quelques concitoyens malintentionnés.

L'histoire du Herrengarten démontre que ce lieu emblématique pour la ville a toujours reflété, dans son organisation, dans son économie et son animation, les préoccupations de la société locale.

Le Herrengarten est un site à haute valeur patrimoniale, situé à présent au cœur de la cité. Il constitue un trait d'union entre le cœur historique et les quartiers à l'est de la ville. Il compose un équipement public important pour l'image extérieure de la commune.



Et pour demain...



L'évolution du jardin de ville a toujours été le baromètre de la santé sociale et économique de notre cité. Quelle trace l'actuelle municipalité souhaite-t-elle laisser aux générations futures ? Notre souhait est de redonner à cet espace une âme et une nouvelle dynamique. Le jardin de ville est aussi un peu la vitrine de notre cité des ménétriers. Il convient de la conserver accueillante et fleurie.